

LA NIDIFICATION DE L'HIRONDELLE DE RIVAGE DANS LES ENVIRONS DE PONTARLIER EN 2015

F. LONCHAMPT et D. MICHELAT

I Introduction

Nichant à l'origine dans les berges sablonneuses des cours d'eau, l'Hirondelle de rivage a trouvé dans les exploitations de granulats des milieux de substitution pour se reproduire. Dans le Haut-Doubs, où les berges des cours d'eau ne présentent plus une hauteur suffisante pour l'accueillir, les sablières et les carrières constituent des milieux de substitution et des sites de reproduction privilégiés.

De peur d'assister à la disparition locale d'une espèce nicheuse, par ailleurs en déclin à l'échelle européenne, un suivi spécifique a été mis en place à partir de 1995. Cette année là, il ne subsistait pour tout le Haut-Doubs qu'une seule colonie totalisant 24 terriers dans la sablière de Dommartin. Des démarches d'information et de sensibilisation ont alors été entreprises auprès des carriers dont les sites d'extraction, encore en activité, pouvaient potentiellement être fréquentés par l'espèce. Celles-ci ont abouti à la signature, en 1996, d'une première convention visant à protéger la reproduction de l'Hirondelle de rivage avec la SARL Paul Marguet propriétaire des exploitations alluvionnaires de Dommartin et Vuillecin, puis d'une deuxième, en 1999, avec la société des Carrières de Chaffois propriétaire de la carrière de Chaffois et enfin d'une troisième en 2007 avec la commune de Sombacour propriétaire des terrains et la société Sacer Paris Nord-Est exploitant la carrière de Sombacour.

Ce document retrace, pour la dix-neuvième année consécutive, la nidification de l'Hirondelle de rivage dans la région de Pontarlier.

II Résultats

Chaque année, avant le début de la saison de reproduction, les responsables des exploitations conventionnées sont contactés pour discuter des possibilités d'aménagement d'un site de reproduction pour l'Hirondelle de rivage au sein de leur exploitation. L'objectif de cette démarche est d'apprécier, avec les chefs d'exploitation, l'importance des stocks de sable de 0/3 ou de 0/4 pour y aménager une paroi verticale et la maintenir durant toute la période de reproduction (du 15 avril au 15 septembre), sans pour autant que l'activité de l'exploitation soit contrariée dans l'écoulement de ses stocks. Pour se faire, le carrier doit estimer les volumes de sable qu'il va extraire et déstocker durant la saison de reproduction.

Le 22 mars, une première visite de la sablière de **Dommartin** permet de constater que le stock où s'étaient installés les hirondelles de rivage en 2014 a considérablement diminué, mais que le volume de granulats en 0/4 reste suffisant pour espérer l'aménagement d'un site de reproduction. Joint au téléphone le 13 avril, Monsieur Macon, des sablières Marguet, nous confirme la reconduction de la convention et l'aménagement d'une paroi, au même endroit que celle érigée les années précédentes. Le 16 avril, la paroi est rafraîchie mais n'est pas suffisamment large et haute. Par courriel, nous sollicitons un agrandissement de celle-ci sur sa partie droite. Le 23 avril, une première hirondelle de rivage est observée sur le site. Ce même jour nous constatons que du sable a été rapporté sur la partie droite probablement pour y aménager une paroi plus large et plus haute. La paroi est finalisée au 9 mai. Orientée nord-ouest, elle présente une surface de 20 à 30 m².

Depuis 2010, l'exploitation du granulat au lieu-dit « le Moray » sur la commune de **Vuillecin**, est arrivée à son terme. Bien que le réaménagement du site ait été conçu de façon à y favoriser l'accueil de l'avifaune, avec notamment la création d'une petite île, il n'a pas été envisagé un aménagement pour y favoriser la reproduction de l'Hirondelle de rivage quelques années encore, comme cela a été fait à Osselle par la société des Granulats du Doubs et comme cela avait été proposé dans nos rapports annuels. Cette année, une seule observation d'Hirondelle de rivage a été faite sur les plans d'eau du Pont-Rouge : 1 individu le 14 avril 2015.

A Chaffois, comme chaque année, nous avons été convié à la Commission Locale de Concertation et de Suivi de la carrière le 7 novembre 2014. Etaient présents : Monsieur Proserpi, Monsieur Peugeot et Madame Vermot pour les Carrières de Chaffois et Monsieur Vuittenez adjoint au Maire de Chaffois. Lors de cette rencontre, nous avons rappelé la fragile situation de l'Hirondelle de rivage dans le Haut-Doubs et notre souhait de voir reconduite la convention. Cela a été l'occasion de remercier les carriers des efforts faits une nouvelle fois ,pour l'aménagement d'un site de nidification, malgré l'absence de couple reproducteur depuis plusieurs années.

Le 22 mars, une première visite du site permet de constater l'état des stocks de 0/4. Le 30 du même mois, nous rencontrons Monsieur Jacques Thiébaud, nouveau chef d'exploitation, qui remplace Monsieur Peugeot parti à la retraite, pour discuter de l'aménagement du site. Il est convenu du rafraichissement des parois des 2 stocks de 0/4 vers les bungalows. Le 16 avril, celles-ci sont rafraîchies. La carrière de Chaffois dispose donc cette année de deux sites potentiellement favorables à l'installation d'une colonie : un front vertical de 20 à 30 m² et un autre d'une 10^{aine} de m², tous deux orienté sud-est.

Le 5 mars, une première visite de la carrière de **Sombacour** est réalisée. Nous constatons que le stock de sable de 0/4 est suffisamment important pour y aménager un site de reproduction pour les hirondelles de rivage. Monsieur Simon de la Société Colas Est (anciennement Sacer Paris Nord Est) est contacté par téléphone le 23 mars. Lors de cet entretien, il nous confirme la reconduction de la convention et une visite du site est programmée le 3 avril. A ce rendez-vous, nous constatons que le stock a été complété et Monsieur Simon nous informe qu'une paroi verticale y sera créée d'ici le 13 avril. Le 16 avril, nous constatons effectivement l'aménagement d'une falaise, celle-ci n'est toutefois pas suffisamment verticale pour être attractive aux hirondelles de rivage. Monsieur Simon en est avisé et, entre la 23 avril et le 7 juin plusieurs opérations correctives sont menées et l'aménagement d'une autre paroi sur une autre face du stock est tenté, malheureusement sans succès. Le matériaux composant le stock est du sable lavé qui contient donc une faible teneur en fines. Ceci réduit la cohésion entre les grains de sable et rend difficile la création d'une paroi verticale.

Ainsi, comme l'année dernière, aucun site favorable à la reproduction de l'Hirondelle de rivage n'a été aménagé au sein de la carrière de Sombacour.

Exception faite de la sablière de Vuillecin dont l'extraction du granulat est terminée depuis 2010, et la carrière de Sombacour pour laquelle aucune falaise verticale n'a pu être aménagée depuis deux ans en raison de la qualité du matériau, tous les sites conventionnés et encore exploités dispoisent au début de la saison de reproduction d'au moins une paroi aménagée pour accueillir une colonie d'Hirondelle de rivage.

Cette année, dans le Haut-Doubs, le retour des premières hirondelles de rivage est noté le 28 mars sur le plan d'eau de l'Entonnoir sur la commune de Bouverans. Cependant, les hirondelles de rivage ne sont observées sur les sites de reproduction qu'un mois plus tard, le 23 avril.

Du 5 mars au 4 août, les sites dans lesquels une paroi a été aménagée, ont été visités entre 28 et 32 fois chacun, soit une visite tous les quatre à cinq jours.

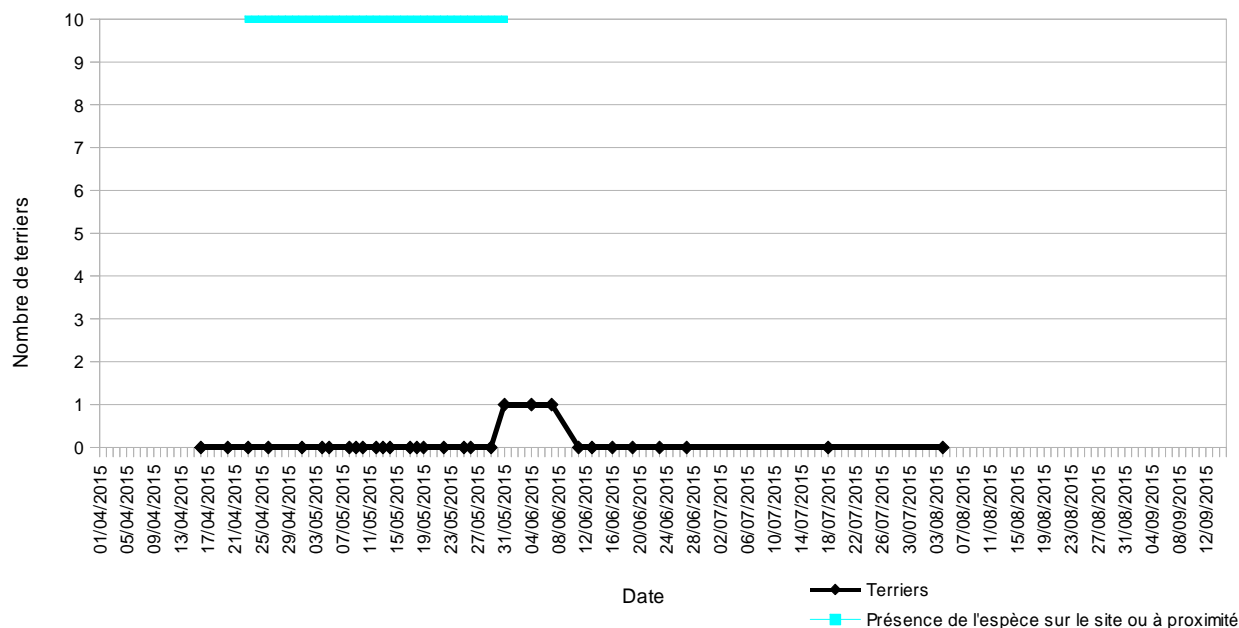
Détaillons dès à présent le déroulement de la nidification de l'Hirondelle de rivage sur chacun d'eux.

1 La nidification sur la colonie de Dommartin

Dans la sablière de Dommartin, le site de reproduction pour les hirondelles de rivage est aménagé au cours de la seconde moitié du mois d'avril. L'arrivée des premières hirondelles est constatée à partir du 23 avril. Malgré les visites régulières du site (19 visites entre le 23 avril et le 31 mai), les observations d'hirondelle de rivage sur la colonie sont rares. Le tableau ci dessous détaille celles-ci :

Date	Nombre d'individus
23 avril	1
10 mai	2
17 mai	3
29 mai	2
31 mai	2

L'espèce est vue en moyenne toutes les 4 visites avec un maximum de 3 individus.



Evolution du nombre de terriers d'Hirondelle de rivage sur la colonie de Dommartin en 2015

Malgré une paroi aménagée par les carriers plutôt attractive, nous constatons, le 31 mai, qu'un terrier a été ébauché dans un petit tas de sable à l'entrée de la sablière et que 2 hirondelles de rivage sont présentes sur le site. Malheureusement lors des contrôles suivants plus aucune hirondelle n'est vue sur le site. L'espèce aura fréquenté la colonie de Dommartin entre 38 et 42 jours et ne se sera par reproduite.

2 La nidification sur la colonie de Chaffois.

Le 30 mars, une rencontre a eu lieu avec Monsieur Jacques Thiébaud, nouveau chef d'exploitation. Pour cette année, il a été convenu du rafraîchissement des parois des 2 stocks de 0/4 situés vers les bungalows. Cette année, les hirondelles de rivage ont bénéficié de deux fronts verticaux, le premier de 20 à 30 m² et le second d'une 10^{aine} de m², tous deux orienté sud-est.

Du 22 mars au 4 août, vingt-huit visites ont été effectuées sur ce site, mais aucune hirondelle de rivage n'a été observée et aucune cavité n'a été creusée.

3 La nidification sur la colonie de Sombacour

Cette année, malgré plusieurs tentatives d'aménagement, aucune paroi favorable à l'installation d'une colonie d'Hirondelle de rivage n'a été érigée. Un stock peu compacté et une faible teneur en fines semblent être les raisons des difficultés rencontrées pour aménager une paroi verticale dans le stock de 0/4.

Du 5 mars au 4 août, vingt-neuf visites ont été effectuées sur ce site, mais aucune hirondelle de rivage n'a été vue et aucune cavité n'a été constatée.

Parallèlement à ce suivi, des hirondelles de rivage ont été observées pendant la saison de reproduction dans plusieurs communes du Haut-Doubs, plus ou moins éloignées des colonies de reproduction. Nous avons été attentifs aux comportements laissant supposer une éventuelle reproduction, mais sans succès. Les observations des mois d'avril et mai se rapportent sans doute à des individus encore en migration pré-nuptiale et celles d'août concernent probablement des oiseaux en dispersion après la reproduction ou en début de migration post-nuptiale. Ces observations sont consignées dans le tableau ci-dessous.

Dates	Nb d'individus	Communes
14/04	1	Vuillecin
01/08	1	
01/05	1	Bouverans
02/05	5	
03/05	20 env	
12/05	1	
17/04	1	Frasne
13/05	1	Bonnevaux
16/05	1	Bannans
14/08	1	
07/05	1	La Rivière-Drugeon
09/05	1	
01/08	1	Houtaud
01/08	1	Pontarlier
07/08	1	Sainte-Colombe
15/08	1	

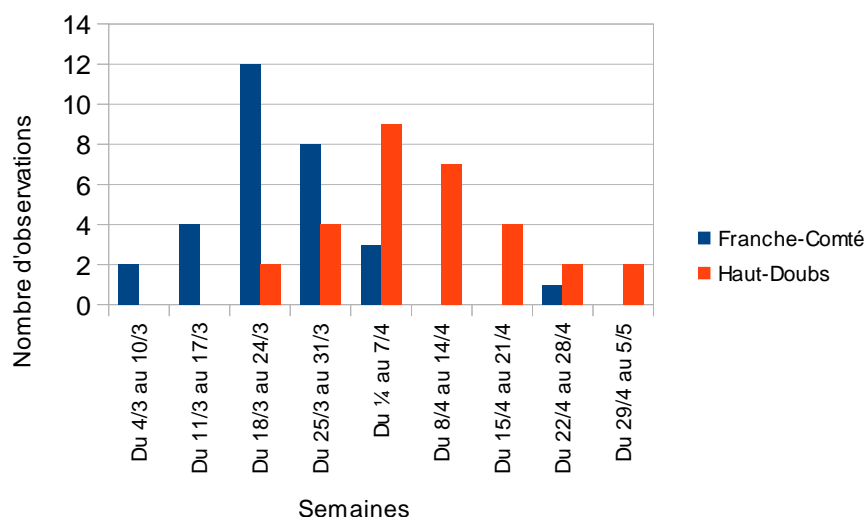
En automne, des hirondelles de rivage ont été observées en migration dans différents sites du Haut-Doubs. Les observations les plus tardives ont été faites les 4, 5, 9, 19 et 20 septembre avec respectivement 1 individu à l'étang de l'Entonnoir à Bouverans, 5 à Sainte-Colombe, 2 à Bannans, une toujours à Bannans et les 3 dernières hirondelles à Sainte-Colombe.

III Discussion

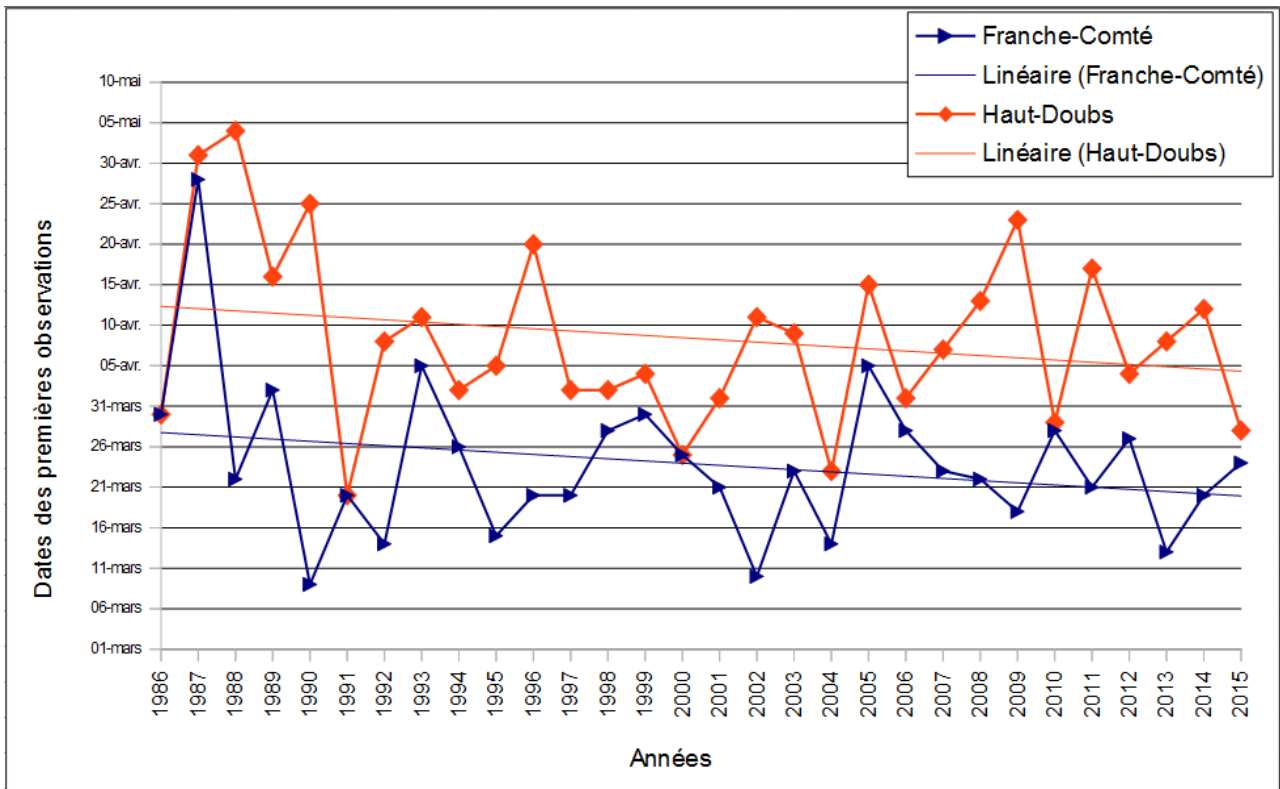
Cette année, c'est le 28 mars sur l'étang de l'Entonnoir et dans le village de Bouverans que la première hirondelle de rivage est observée dans le Haut-Doubs. Selon l'historique des premières observations faites depuis 1986, ce retour est relativement précoce. C'est en effet autour du 8 avril que les premières hirondelles de rivage arrivent habituellement dans le Haut-Doubs.

Le tableau ci-dessous est établi à partir des observations effectuées depuis 1986.

Date d'arrivée	la plus précoce	moyenne	la plus tardive
Haut-Doubs	20 mars (1991)	8 avril	4 mai (1988)
Franche-Comté	9 mars (1990)	23 mars	28 avril (1987)



Répartition hebdomadaire des dates des premières observations d'Hirondelle de rivage en Franche-Comté et dans le Haut-Doubs de 1986 à 2015



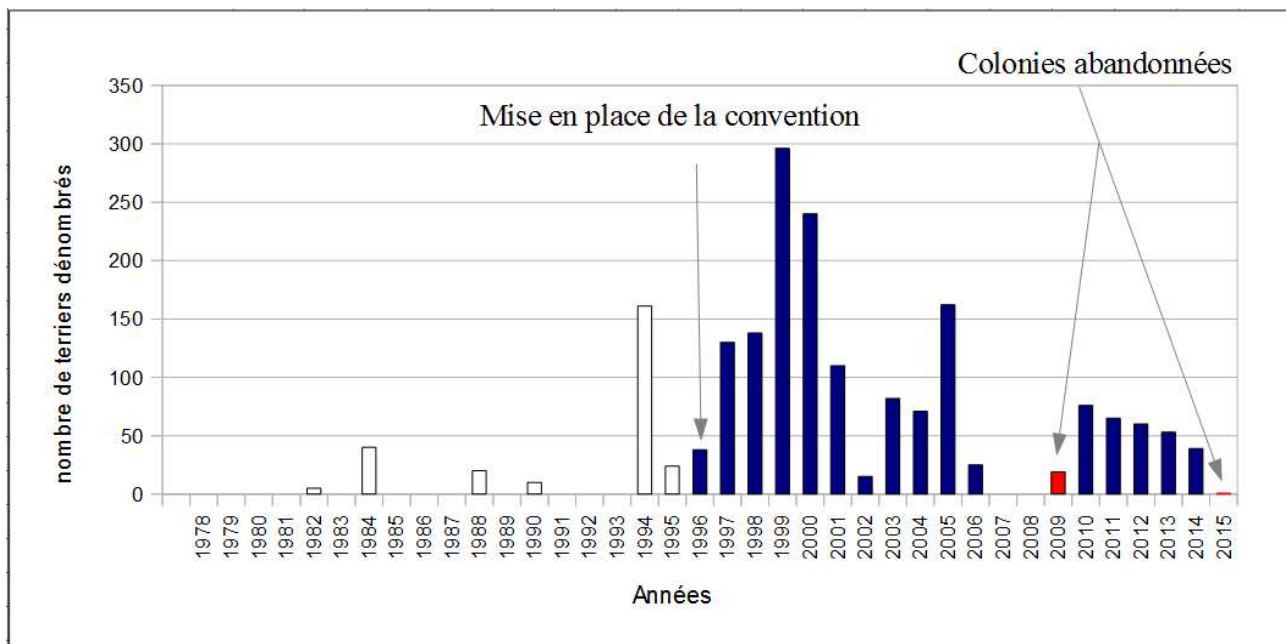
Evolution comparée des dates d'arrivée de l'Hirondelle de rivage en Franche-Comté et dans le Haut-Doubs de 1986 à 2015

Le tableau et les deux graphiques ci-dessus révèlent que l'Hirondelle de rivage est de retour en moyenne 15 jours plus tard dans le Haut-Doubs que dans le reste de la Franche-Comté.

D'autre part, tant au niveau franc-comtois que du Haut-Doubs, l'arrivée des hirondelles de rivage est de plus en plus précoce. Entre 1986 et 2015, ce retour est avancé d'environ 8 jours. Ce constat est peut-être une conséquence du réchauffement climatique ou simplement le résultat d'une pression d'observation plus importante de la part des ornithologues de la région ou encore une combinaison des deux phénomènes.

Cette année, exception faite de la carrière de Sombacour, les parois verticales, sur les deux autres sites conventionnés, ont été aménagées avant la date du 15 avril. Le front de Dommartin a toutefois été retouché pour être agrandi et davantage attractif après la mi-avril.

Les exploitants se sont une nouvelle fois impliqués avec professionnalisme et motivation.



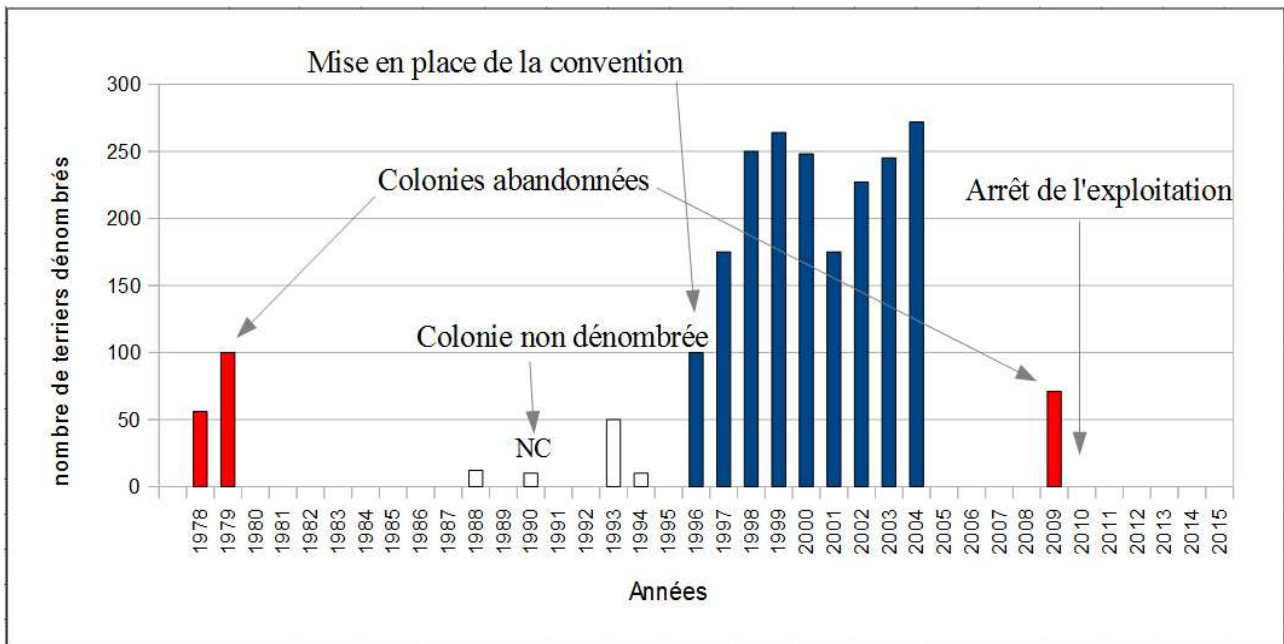
Evolution des effectifs d'Hirondelle de rivage sur la colonie de Dommartin de 1978 à 2015

En 2015, l'arrivée des hirondelles de rivage sur le site de Dommartin est observée à partir du 23 avril. C'est autour du 30 avril, soit une semaine plus tard que les premières hirondelles sont en moyenne observées dans la sablière de Dommartin (date la plus tardive : 6 juin).

La plupart des années précédentes, les premières hirondelles ont pour habitude de commencer l'excavation dès leur arrivée sur la colonie. Cette année la première et unique ébauche de cavité est constaté le 31 mai soit 38 jours plus tard. C'est en moyenne autour du 2 mai que les premières cavités sont creusées (valeurs extrêmes : 18 avril et 6 juin).

Le 31 mai est également la date de la dernière observation d'une hirondelle de rivage sur la colonie. Les oiseaux ont fréquenté le site durant un minimum de 38 jours contre 93 en moyenne habituellement.

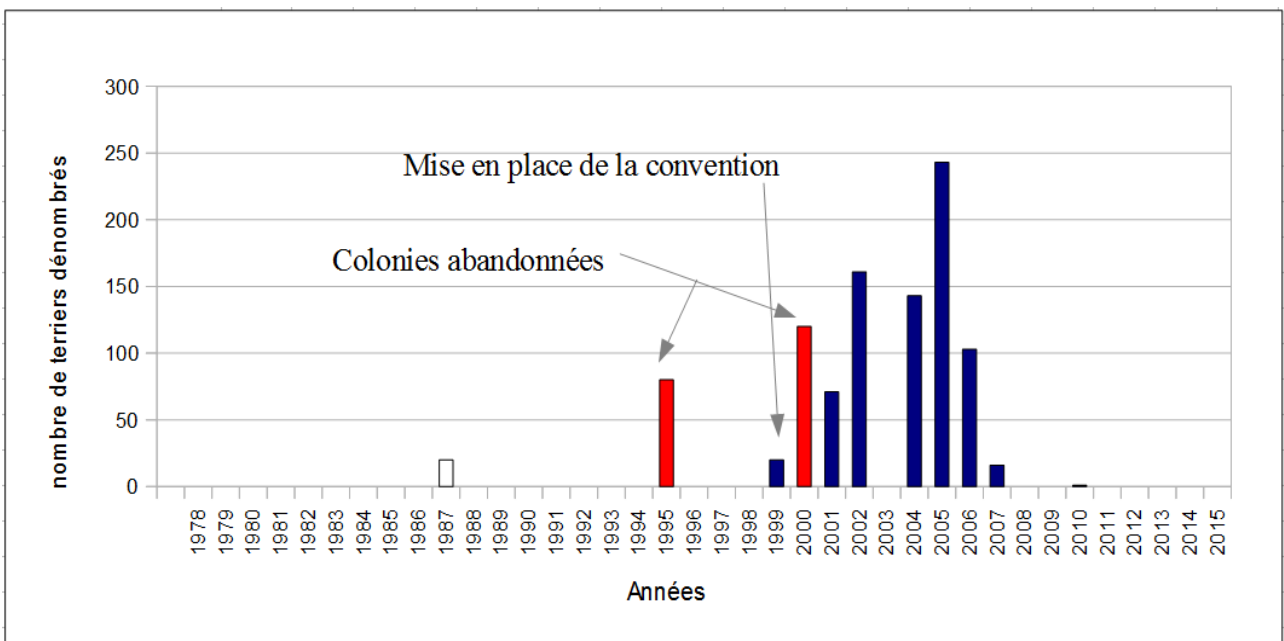
Après 5 années consécutives de reproduction et bien que d'une année à l'autre les effectifs diminuaient, nous ne nous attendions pas à ce que **l'Hirondelle de rivage ne se reproduise pas cette année dans la sablière de Dommartin.**



Evolution des effectifs d'Hirondelle de rivage sur la colonie de Vuillecin de 1978 à 2015

L'exploitation de la sablière de **Vuillecin** au lieu dit Le Moray est arrivée à son terme en 2010. Le site a fait l'objet d'un réaménagement écologique en 2011 avec notamment, la création d'une île et d'un chemin piétonnier le long de la rive sud du plan d'eau. Malheureusement, faute de concertation, aucun aménagement n'a été réalisé pour pérenniser la reproduction de l'Hirondelle de rivage.

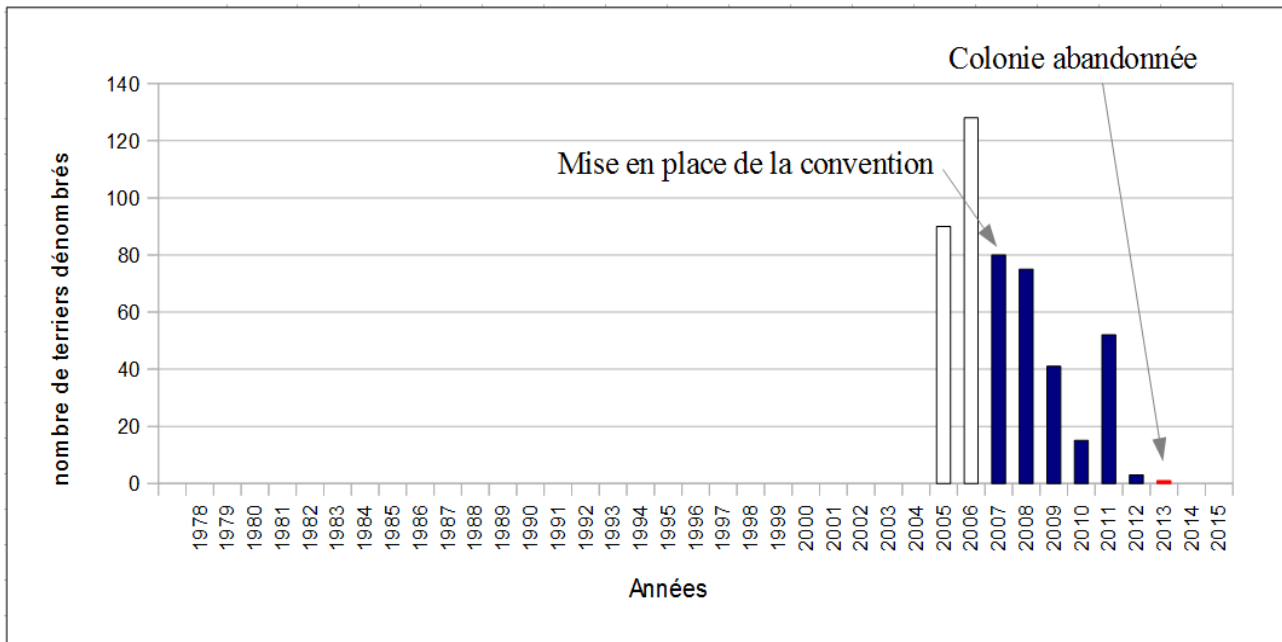
L'espèce ne s'est plus reproduite sur le site de Vuillecin depuis 2004 malgré la tentative avortée en 2009.



Evolution des effectifs d'Hirondelle de rivage sur la colonie de Chaffois de 1978 à 2015

A Chaffois, malgré le soin tout particulier apporté cette année encore par les carriers pour l'aménagement de parois verticales (2 cette année) à l'entrée de la carrière, aucune cavité ni hirondelle de rivage n'ont été observées dans l'exploitation de granulat. Depuis le

conventionnement de l'exploitation, en 1999, c'est la neuvième fois dont sept au cours des huit dernières années que **l'Hirondelle de rivage ne se reproduit pas dans la carrière de Chaffois.**

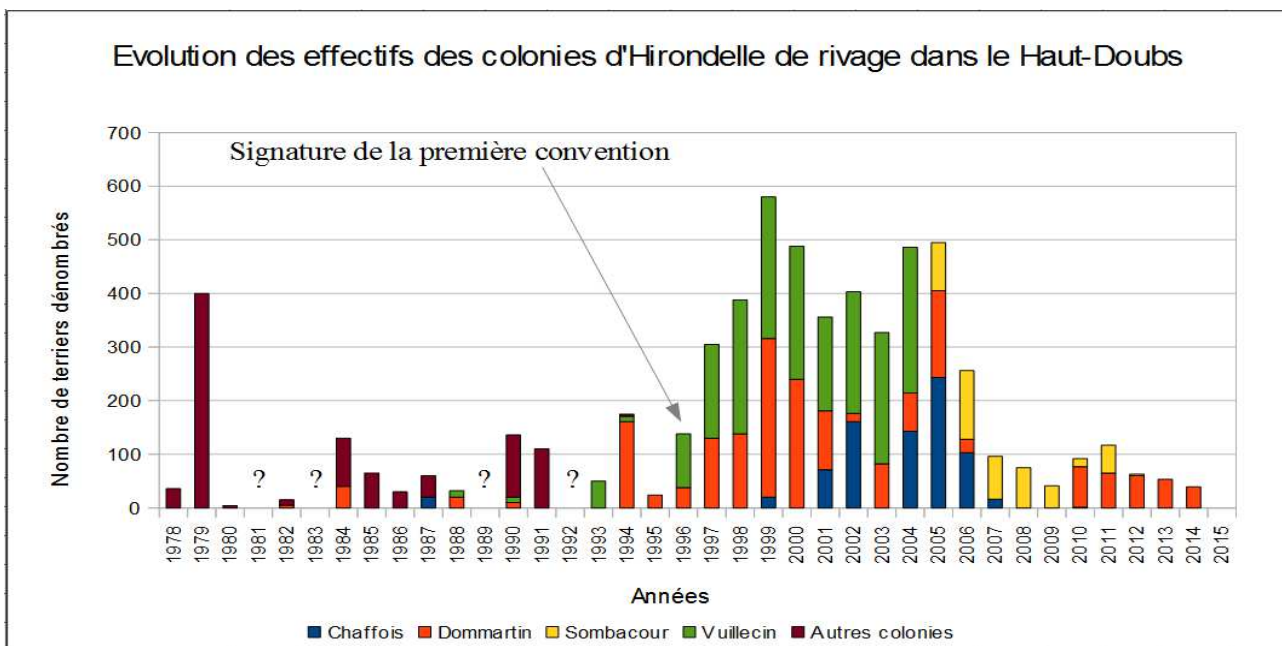


Evolution des effectifs d'Hirondelle de rivage sur la colonie de Sombacour de 1978 à 2015

En raison d'un aménagement non finalisé du site de reproduction, aucune hirondelle de rivage ni terrier n'ont été notés dans la carrière de **Sombacour**.

Après une reproduction avortée en 2013, c'est la troisième année consécutive que **l'espèce ne se reproduit pas sur ce site.**

Paradoxalement, et exception faite de la saison 2011, depuis la mise en place des mesures de protection, le nombre de couples reproducteurs n'a cessé de diminuer pour finalement s'éteindre depuis deux ans.



Evolution des effectifs des colonies d'Hirondelle de rivage dans le Haut-Doubs de 1978 à 2015

En 2015, malgré l'aménagement de trois sites favorables à l'installation de colonies d'Hirondelle de rivage, **aucun couple ne s'est reproduit dans les environs de Pontarlier**.

L'Hirondelle de rivage se reproduisait annuellement dans la plaine de Pontarlier de façon certaine depuis 1993.

Cette année, la dernière observation de l'espèce dans le Haut-Doubs est réalisée le 20 septembre à Sainte-Colombe, conformément à la moyenne des observations faites depuis 1991 (moyenne : 23 septembre, observation la plus tardive : le 6 octobre).

IV Conclusion

De manière certaine depuis 1993, l'Hirondelle de rivage se reproduisait annuellement dans les environs de Pontarlier. En 1995, face à la baisse régulière des effectifs dans le Haut-Doubs, inférieurs à 25 couples, un suivi spécifique a été mis en place. La reproduction de l'espèce s'effectuant principalement dans des stocks de sable des exploitations de granulats, des démarches d'information et de sensibilisation ont alors été entreprises auprès des carriers dont les sites d'extraction, encore en activité, pouvaient potentiellement être fréquentés par l'espèce. Celles-ci ont abouti à la signature de conventions en 1996, 1999 et 2007 avec la SARL Paul Marguet, la société des Carrières de Chaffois puis la commune de Sombacour et la société Sacer Paris Nord-Est (aujourd'hui Colas Est) visant à protéger la reproduction de l'Hirondelle de rivage dans les exploitations.

Dans un premier temps, ces mesures de protection ont été extrêmement favorables à l'espèce puisque entre 1996 et 2006 la population nicheuse a progressé atteignant en moyenne environ 400 couples avec un pic de 608 en 2000.

Depuis 2005, et malgré un léger sursaut en 2010 et 2011, les effectifs n'ont cessé de s'effondrer pour finalement s'éteindre cette année. L'année 2015 marque véritablement un coup d'arrêt pour la reproduction de l'espèce dans le Haut-Doubs que l'on espère non définitif.

Pourtant, au cours de ces dernières années, les carriers n'ont jamais ménagé leurs efforts pour constituer des sites favorables à la reproduction de l'espèce et face à ces résultats, il est d'autant plus important que ceux-ci se poursuivent.

Ces résultats illustrent malheureusement tout l'intérêt de notre démarche de sensibilisation des exploitants de granulats autour de Pontarlier pour maintenir une population nicheuse d'Hirondelle de rivage dans le Haut-Doubs. Mais ils en reflètent également les limites. L'implication des carriers est un facteur important au maintien des effectifs, mais celle-ci est parfois insuffisante face aux autres menaces qui pèsent sur l'espèce (changements climatiques, pesticides,...).

La sablière de **Dommartin** est l'un des deux premiers sites conventionnés avec la société SARL Paul Marguet. Ce lieu est utilisé aujourd'hui comme plateforme de stockage pour les sites d'extraction de la société. Depuis 2013, Dommartin était l'unique site où l'Hirondelle de rivage se reproduisait. 39 couples s'y étaient installés en 2014. Cette année, malgré la présence de l'espèce constatée sporadiquement entre le 23 avril et le 31 mai, et une seule ébauche de cavité constatée, aucune reproduction n'a été réalisée. La sablière de Dommartin reste toutefois le site potentiellement le plus attractif du Haut-Doubs grâce à l'implication de ses dirigeants et ouvriers du site. Depuis la signature de la première convention en 1995, ce site a accueilli une colonie à seize reprises avec une moyenne de 100 couples par saison. C'est également dans cette sablière que la colonie la plus importante dans le Haut-Doubs a été dénombrée avec 296 couples en 1999. Nous gardons l'espoir que ce site soit à nouveau fréquenté les prochaines années.

Le site de **Chaffois** est la première carrière en roche massive conventionnée en 1999. Malgré le retour de l'espèce sur le site en 2010, après deux années sans reproduction,

L'Hirondelle de rivage ne s'est pas réinstallée depuis. Pourtant, cette année encore, Monsieur Jacques Thiébaud, le nouveau chef d'exploitation, et son équipe ont mis tout en œuvre pour créer deux sites attractifs, mais en vain. Aucune hirondelle de rivage ne s'est arrêtée dans l'exploitation. C'est la septième fois en huit ans que **L'Hirondelle de rivage ne se reproduit pas dans la carrière de Chaffois**. Depuis 1999, cette exploitation a été colonisée à huit reprises en dix-sept ans (abandon de la colonie en 2000 et absence de l'espèce en 2003, et de 2008 à 2015) avec une moyenne de 95 cavités par saison. Cette colonie a connu son apogée en 2005 avec 243 terriers dénombrés.

La carrière en roche massive de **Sombacour** est le dernier site conventionné en 2007. Après une saison 2013 marquée par le premier échec de la reproduction de l'Hirondelle de rivage depuis son installation en 2005, faute à un printemps anormalement pluvieux, et l'aménagement d'un site peu attractif en 2014, nous nourrissions l'espoir de revoir s'implanter une colonie cette année. Malheureusement de nouvelles difficultés rencontrées pour l'aménagement d'un front en raison de la qualité du granulats peu propice au maintien d'une paroi verticale n'a pas favorisé le retour escompté de l'espèce. Ainsi pour la troisième année consécutive depuis 2005, **L'Hirondelle de rivage ne s'est pas reproduite dans la carrière de Sombacour**. Nous espérons que la saison 2016 sera l'année du retour de l'espèce sur un site qui, de 2005 à 2009, a accueilli la plus importante colonie du Haut-Doubs grâce à une implication exemplaire des employés de la société Sacer Paris Nord-Est devenue aujourd'hui Colas Est.

De part la présence de plans d'eau et de zones humides à proximité immédiate, la sablière de **Vuillecin** est potentiellement le site le plus attractif pour les hirondelles de rivage. Depuis 2005, faute d'aménagement de paroi, elles ne se sont réinstallées qu'à une seule reprise sur ce site (en 2009). Chaque année, des individus sont néanmoins observés sur le plan d'eau, même depuis que des sites de reproduction n'y sont plus aménagés. Rappelons que depuis la signature de la première convention en 1995, ce site a accueilli des colonies au cours de neuf années consécutives avec une moyenne de 218 couples par saison. En 2009, après quatre années sans reproduction, ce site a vu se réinstaller environ 70 couples qui n'ont malheureusement pas pu achever leur reproduction en raison de mauvaises conditions météorologiques. Depuis 2010, l'exploitation du granulats est terminée. En 2011, des travaux de réaménagement écologique du site ont été effectués. Malgré le conventionnement du site et le suivi dont fait l'objet la population d'Hirondelle de rivage dans les environs de Pontarlier depuis près de 20 ans, aucun aménagement n'a été prévu pour pérenniser la reproduction de l'espèce. Nous regrettons que la délégation franc-comtoise de la L.P.O. (Ligue pour la Protection des Oiseaux) n'ait pas été contactée dans le cadre de ce réaménagement à vocation écologique, comme cela a pu être fait à Osselle dans la sablière exploitée par la Société des Granulats du Doubs.

La précarité de la population d'Hirondelle de rivage dans le Haut-Doubs est plus que jamais d'actualité même si les colonies de Chaffois, Dommartin et Sombacour bénéficient encore aujourd'hui de la bienveillance des producteurs de granulats.

Les quelques colonies connues ailleurs dans le Haut-Doubs ont toutes disparu après la cessation de l'activité d'extraction. Pour des raisons diverses, les démarches engagées jusqu'à présent pour recréer des sites de nidification favorables à l'Hirondelle de rivage dans d'anciennes exploitations de sable ont échoué.

L'absence de reproduction cette année ne doit pas mettre un terme à notre action visant à maintenir une population d'Hirondelle de rivage nicheuse dans le Haut-Doubs. Nous souhaitons donc continuer à réfléchir, avec les exploitants, les communes propriétaires des terrains concernés et les administrations, aux modalités qui permettront d'assurer la pérennité des colonies du Haut-Doubs après l'échéance de la phase d'exploitation sous peine de voir cette population disparaître.

A titre d'exemple, sur la commune d'Osselle, à la suite des aménagements réalisés visant notamment à maintenir la population locale d'Hirondelle de rivage, une convention a été signée en 2011 entre la société des Granulats du Doubs et notre association. Cette convention consiste en l'entretien des falaises à hirondelles et à la mise en place de placettes de galets pour le Petit Gravelot, autre oiseau menacé fréquentant volontiers les sablières et les carrières.

La 5 mai lors d'une visite sur le site, et sans avoir procédé à un dénombrement précis des terriers, Samuel Maas signale que la colonie établie dans le stock de sable du carrier est active. Les effectifs semblent cependant moins importants que ceux de l'année précédente (151 en 2014). Il évoque par ailleurs que le nombre de terriers occupé dans l'île est plus élevé qu'en 2014 (18 en 2014), cette année, que celui de la colonie présente dans le tas de sable de l'exploitant.

Le 2 juin, Jean-Louis Romand dénombre plus de 150 terriers dans la nouvelle gravière. On peut donc raisonnablement penser que 150 à 200 couples se sont reproduits à Osselle cette année grâce aux aménagements et à la bienveillance des carriers. Cette sablière est ainsi l'un des sites de reproduction franc-comtois les plus importants pour l'espèce.

En 2012, la LPO Franche-Comté s'est portée coordinatrice d'une enquête nationale visant à recenser la population d'Hirondelle de rivage sur le territoire franc-comtois. Les principales informations de cette enquête, première pour l'espèce en région, sont consignées ci-dessous :

- Sur les 94 colonies recensées entre 2007 et 2011, 51 étaient occupées en 2012.
- Les observateurs ont dénombrés 2152 cavités dont 982 utilisées, ce qui permet d'estimer le nombre de couples reproducteurs franc-comtois à 930-1150 couples (330-400 couples dans le département du Doubs, 520-650 couples dans le Jura, 80-100 couples en Haute-Saône, espèce toujours absente du Territoire de Belfort).
- 75 % des colonies se trouvent dans les berges des principaux cours d'eau de la région (Doubs, Loue, Ain, Ognon et Saône).
- Bien que n'hébergeant que 25% des colonies régionales, les milieux artificiels (sablières et carrières) concentrent près de 60% de l'effectif régional, avec en moyenne 43 couples nicheurs par colonie (valeurs extrêmes : 3 et 138 couples).

Cette enquête met surtout en évidence la grande vulnérabilité de l'espèce, une dégradation des sites naturels, l'importance des sites artificiels pour maintenir un nombre suffisant de sites de reproduction et l'impact des accidents globaux ou locaux. Le rapport complet de l'étude est consultable sur internet, à l'adresse suivante :

<http://files.biolo vision.net/franche-comte.lpo.fr/userfiles/observer/Hirondelles/2013BilanRiparia2012FINAL.pdf>

Conformément à la convention, chaque fois que nous rédigeons des articles, transmettons des informations ou présentons cette action, nous mentionnons les noms des exploitants.

Nous rappelons qu'une page consacrée à la protection de l'Hirondelle de rivage est affichée sur le site internet de la délégation franc-comtoise de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO Franche-Comté). Cette page présente l'action menée avec les carriers de la région de Pontarlier en faveur de la reproduction de l'espèce. Elle est consultable à l'adresse suivante :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20066

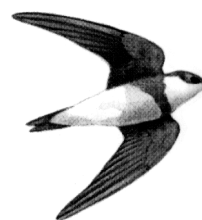
Enfin, les principaux bilans de la nidification de l'Hirondelle de rivage dans les environs de Pontarlier sont consultables sur le site de la LPO Franche-Comté à l'adresse suivante :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057.



FRANCHE-COMTE

LPO Franche-Comté
Maison de l'environnement de Franche-Comté
7 rue Voirin
25000 BESANCON
Tel : 03 81 50 43 10 / Fax 03 81 61 66 21



LA NIDIFICATION DE L'HIRONDELLE DE RIVAGE DANS LES ENVIRONS DE PONTARLIER

Frédéric LONCHAMPT et Dominique MICHELAT



Photo ROGER SOUDAGNE

Les colonies d'Hirondelle de rivage sont établies à l'intérieur des exploitations de granulat dont l'accès est strictement interdit.

Décembre 2015